

l'église, l'ancienne basilique qui fut remplacée par celle que nous avons, et qui est due au pape saint Pascal Ier. Ce pontife suréleva le pavé de trois mètres pour mettre le lieu saint à l'abri des inondations du Tibre, et déplaça l'axe de la nouvelle construction de 13 mètres pour la rapprocher des salles où la sainte avait subi son glorieux martyre. Les fouilles ont permis de retrouver une partie importante de l'ancienne maison des Caecilii, la basilique domestique, c'est-à-dire la grande salle qui servait aux réceptions et que possédait tout ancien palais romain un peu considérable. Les actes de la sainte nous disent que non seulement elle donna sa maison à l'église, mais qu'elle changea sa maison en église. C'est dans la basilique domestique, qui remonte à l'époque républicaine, que l'on célébrait le saint sacrifice. La sainte liturgie terminée, on emportait les tables, calices, flambeaux qui avaient servi à la cérémonie, et la basilique reprenait son aspect ordinaire, rien ne trahissant l'auguste mystère qui venait de s'y accomplir. Au IXe siècle, saint Pascal Ier érigea la nouvelle basilique, y transportant tout ce qui restait de l'ancienne, où on ne voit plus que les murs et des fragments du pavé en mosaïque.

— Mais dans les restaurations faites autour du tombeau pour en rendre l'accès plus facile, on est arrivé à abattre le mur qui cachait la châsse de la sainte. On a trouvé trois sarcophages en marbre. L'un contenait les restes des saints Valérien et Tiburce, l'autre celui de saint Maxime et des papes saint Urbain et saint Lucius, le troisième enfin celui de sainte Cécile. Quand on abaisa ces sarcophages pour les mettre au niveau inférieur qui leur avait été préparé, le couvercle du sarcophage qui recouvrait la châsse de sainte Cécile resta attaché à la voûte, et laissa voir la magnifique châsse d'argent, don de Clément VIII, qui renferme le cercueil de cyprès où reposait la sainte lors de la première invention du corps, et d'où on ne la sortit point. Des étoffes précieuses enveloppaient la châsse, mais étaient en partie gâtées par l'humidité. Le cardinal Rampolla voulut nettoyer de ses mains la châsse de l'oxyde qui la recouvrait et l'a enveloppée, avant de la renfermer de nouveau dans le sarcophage de marbre, d'autres étoffes de prix.

— Il est bien à regretter que l'on n'ait point profité de l'occasion pour procéder à une reconnaissance officielle de la sainte. On en aurait vérifié l'état et vengé le procès verbal dressé, il y a précisé-